



A Moscou, présentation de l'édition russe de *La théologie de la liturgie*, ouvrage du pape émérite Benoît XVI

La traduction russe de *La théologie de la liturgie*, ouvrage du pape émérite Benoît XVI, a été présentée le 23 mai 2018 à la Bibliothèque de littérature étrangère de Moscou. L'ouvrage a été publié par la Fondation caritative Saint-Grégoire-le-Théologien en 2017, à l'occasion du 90^e anniversaire de l'auteur. Le métropolite Hilarion de Volokolamsk, président du Département des relations ecclésiastiques extérieures du Patriarcat de Moscou, participait à cette manifestation.

Étaient également présents : l'archevêque Celestino Migliore, nonce apostolique en Fédération de Russie ; l'archevêque Paolo Pezzi, ordinaire de l'archevêché catholique de la Mère de Dieu à Moscou, P. Adzaro, curateur du projet du côté italien, vice-président de l'Académie « Sapientia et Scientia », traducteur et rédacteur de l'édition italienne et Guido Savio, chef de la compagnie Savio Firmino.

L'ouvrage est publié avec la participation et le soutien de la Fondazione Vaticana Joseph Ratzinger Benedetto XVI, l'Association « Sophia : une idée de la Russie, une idée de l'Europe », la compagnie Savio Firmino et l'Association des amis de l'Ermitage en Italie.

L'évêque Nicolas de Balachikha, rédacteur en chef des Éditions du Patriarcat de Moscou, l'hiéromoine Stéphane (Igoumnov), secrétaire du Département des relations ecclésiastiques extérieures du Patriarcat de Moscou, le prêtre Mikhaïl Jeltov, chargé de cours au département de théologie et de sciences liturgiques de l'Institut des Hautes études du Patriarcat de Moscou, l'archiprêtre Alexandre Borissof, recteur de l'église Saint-Côme-Saint-Damien, L. Sévastianov, directeur exécutif de la Fondation Saint-Grégoire-le-Théologien, et son adjoint, I. Lapchine, participaient à la présentation.

Le livre, qui étudie de nombreux aspects de la vie liturgique, s'ouvre par une préface du métropolite Hilarion de Volokolamsk, président du DREE.

Le pape Benoît XVI a rédigé une introduction spécialement pour l'édition russe : « Dans la conscience de l'homme de notre temps, l'œuvre du Seigneur, la liturgie y compris, n'est pas considérée comme urgente. On se presse pour tout, mais l'œuvre du Seigneur ne semble jamais urgente. On pourrait dire que la vie monastique diffère de la vie séculière, et c'est tout à fait exact. Mais la priorité de Dieu, que nous avons oublié, nous concerne tous. Si Dieu n'a plus d'importance, l'envergure de ce qui est

important se déplace. En mettant Dieu de côté, l'homme se soumet à la nécessité, qui le soumet à son tour aux forces matérielles, contraires à sa dignité » est-il écrit dans l'introduction.

Le métropolite Hilarion a souhaité la bienvenue aux personnes venues assister à la présentation.

« En septembre dernier, j'ai pu offrir personnellement au pape émérite plusieurs exemplaires de l'édition russe de son livre, et je dois dire qu'il est très heureux que son ouvrage ait été publié en Russie.

Joseph Ratzinger, l'un des plus grands théologiens catholiques de son temps, devenu pape sous le nom de Benoît XVI, a été reconnu en Europe alors qu'il était encore professeur de dogmatique aux universités de Bonn, de Münster, de Tübingen, de Regensburg, et l'un des experts les plus en vue du Concile Vatican II (1962-1965). Ce n'est pas un hasard s'il a été ensuite l'un des interprètes les plus écoutés des décisions de ce concile de l'Église catholique.

Le séjour de Joseph Ratzinger au siège de Munich et de Freising, de 1977 à 1981, a été l'un des temps les plus importants de sa carrière ecclésiastique, ainsi que la longue période où il a exercé les fonctions de préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi, de 1981 à 2005. Élu pape en 2005, Benoît XVI a renoncé volontairement au siège de Rome en 2013, pour la première fois dans l'histoire de la papauté depuis 600 ans.

Joseph Ratzinger entretient de longue date de bonnes relations avec l'Orthodoxie, exprimant souvent son profond respect pour elle. Il a toujours estimé que, d'un point de vue théologique, les orthodoxes sont particulièrement proches des catholiques. Ce n'est pas pour rien qu'étant archevêque de Munich, il a fait partie de la Commission mixte pour le dialogue théologique entre l'Église catholique romaine et l'Église orthodoxe, après son érection en 1979.

Fin connaisseur de la tradition ecclésiastique, Joseph Ratzinger a toujours été opposé aux compromis doctrinaux, remarquant fort justement que le rétablissement de l'unité entre les Églises d'Orient et d'Occident devait être le résultat d'un dialogue bienveillant, en même temps que franc et ouvert, sans taire les problèmes et les contradictions, dans la fidélité à la vérité du Christ. Seul un rapprochement semblable peut plaire à Dieu, et donc être véritable et solide. Les œuvres de Benoît XVI sont une contribution de valeur au dialogue orthodoxe-catholique, dans la mesure où elles présentent de façon systématique l'histoire et la doctrine de l'Église catholique romaine.

En Russie, l'œuvre du pape émérite est déjà assez connue. Je mentionnerais son *Introduction au christianisme* (1968), qui découvre les fondements de la foi chrétienne dans une langue contemporaine, ainsi que son ouvrage fondamental, *Jésus de Nazareth*. Dans cet ouvrage en trois tomes, Benoît XVI, constatant les défauts des précédentes reconstructions de « l'image historique » de Jésus, envisagé en

dehors de Sa divinité, montre de façon convaincante que c'est justement Jésus Christ, homme-Dieu, tel qu'Il apparaît dans l'Évangile, qui est le vrai Jésus historique. L'immense importance de cet ouvrage, notamment pour le chrétien, tient à ce que l'auteur est parvenu à dépasser le clivage entre « le Jésus de l'histoire » et « le Christ de la foi », propre à la critique biblique des dernières décennies.

Je suis convaincu que le livre que nous présentons aujourd'hui à votre attention intéressera le lecteur orthodoxe. Le livre *La Théologie de la liturgie* est le tome XI des Œuvres complètes de Benoît XVI, publiées en Allemagne. Il rassemble des articles, des essais et des exposés sur la théologie de la liturgie, rédigés par l'auteur à différentes époques. Le thème de la liturgie est particulièrement cher aux chrétiens orthodoxes.

On demanda un jour au patriarche Alexis I (1945-1970) de définir en un mot l'orthodoxie, et il répondit immédiatement : « L'orthodoxie, c'est la liturgie ». De fait, la Divine liturgie, comme espace de communion de l'homme avec Dieu est le cœur de l'Église orthodoxe, la source de la Vie éternelle, le principe de la vie de l'Église.

L'ouvrage du pape Benoît XVI sur la liturgie est traversé de cette même idée. Dans son introduction à l'édition russe, il souligne que la place centrale de la liturgie dans l'Église n'est rien d'autre que la place centrale de Dieu dans la vie du chrétien, avant de prévenir : « La priorité de Dieu, que nous avons oublié, nous concerne tous. Si Dieu n'a plus d'importance, l'envergure de ce qui est important se déplace. En mettant Dieu de côté, l'homme se soumet à la nécessité, qui le soumet à son tour aux forces matérielles, contraires à sa dignité. » Bien que le livre décrive uniquement les réalités de l'Église occidentale, « l'essence de la Liturgie, malgré toutes les différences de forme, reste identique en Occident et en Orient », assure l'auteur.

Comme le reconnaît Benoît XVI lui-même, il a repris conscience de la priorité de la liturgie dans la vie chrétienne après le Concile Vatican II. Convoqué par le pape Jean XXIII en 1962, notamment pour renouveler la théologie catholique dans l'esprit de l'Église des premiers siècles, le concile, dans son document sur la liturgie, *Sacrosanctum Concilium*, a attiré l'attention sur l'importance de la communauté eucharistique comme fondement de la vie ecclésiale.

On sait que « l'ecclésiologie eucharistique », dont les principaux représentants sont les grands théologiens de l'Institut Saint-Serge de Paris, comme les protopresbytres Nicolas Afanassiev, Alexandre Schmemman et Jean Meyendorf, a influencé, au moins indirectement, les décisions du Concile. Le père Nicolas Afanassiev est le seul penseur orthodoxe mentionné dans les actes du Concile Vatican II. Du point de vue de l'ecclésiologie eucharistique, le principe fondateur de l'Église est la communauté des croyants, célébrant l'Eucharistie, l'évêque à sa tête. Là où est célébrée l'Eucharistie, là est présente l'Église du Christ dans toute sa plénitude.

Le premier document conjoint, adopté par la Commission mixte pour le dialogue théologique entre l'Église orthodoxe et l'Église catholique romaine à Munich en 1982, sous le titre « Le mystère de l'Église et de l'Eucharistie à la lumière du mystère de la Sainte-Trinité » est encore plus pénétré des idées de « l'ecclésiologie eucharistique ». Le cardinal Joseph Ratzinger a pris une part active à l'élaboration de ce document et, dans ses allocutions aux réunions de la Commission, constatait l'accord fondamental existant entre les traditions d'Orient et d'Occident sur la place centrale de l'Eucharistie dans l'Église.

La théologie de la liturgie, tant du point de vue du contenu que dans la structure, est centrée sur le Sacrement de l'Eucharistie. L'auteur consacre à ce grand sacrement de l'Église de profondes réflexions et ses pages les plus pénétrantes.

S'efforçant de montrer la dimension englobante de l'Eucharistie, l'auteur étudie ses aspects les plus divers : historique, dogmatique, ecclésiologique et missiologique. Il s'applique à découvrir le lien profond entre l'existence spirituelle et corporelle de l'homme, les constantes de sa vie à travers l'histoire et les sacrements de l'Église, donnés par Dieu pour sanctifier le monde, montrer le mensonge des conceptions spiritualistes, nominalistes, matérialistes ou magiques. Les réflexions de Benoît XVI sont dominées par leur christocentrisme : il fait de l'Incarnation la pierre angulaire de son argumentation, conformément à aux particularités méthodologiques caractéristiques de la théologie catholique.

D'un point de vue général, l'auteur parvient à allier de façon organique l'analyse de la problématique actuelle, l'énoncé des questions, la méthode historico-systématique en s'appuyant sur l'Écriture Sainte et sur la Tradition de l'Église, sur les richesses de la littérature patristique, non seulement occidentale, mais aussi orientale. La perspective sotériologique demeure au cœur de la réflexion, ainsi que la pratique religieuse, la prière collective et personnelle, qui servent au salut de l'homme. L'auteur souligne la dimension cosmique et la signification sociale de la liturgie chrétienne.

Joseph Ratzinger s'oppose à la « créativité » superficielle, à l'édulcoration du contenu et de l'objectif de la liturgie comme lien vivant avec Dieu et avec Sa création : ces tendances se manifestent dans le christianisme occidental contemporain. En ce sens, certaines questions abordées dans le livre (les innovations rituelles et les expérimentations liturgiques comme les offices sans prêtre) renvoient à des problèmes strictement catholiques. Cependant, il importe que le lecteur responsable, ayant ainsi ouï parler des manifestations de modernisme dans le catholicisme contemporain, ait pris connaissance du point de vue d'un des plus grands théologiens catholiques sur le développement postconciliaire, sur la douloureuse déchirure entre la tradition et les difficultés des chemins de la rénovation.

En tant que compositeur de musique sacrée, j'ai lu avec un intérêt particulier la dernière partie du livre, sur la théologie de la musique d'église. Fin connaisseur du patrimoine culturel européen, dont la

musique fait partie intégrante, l'auteur donne une analyse théologique profonde des composantes musicales de la liturgie, des principes d'organisation des espaces sacrés et du temps, évaluant avec précision les recherches contemporaines – réussies et manquées – dans ce domaine.

J'espère que le livre présenté aujourd'hui non seulement contribuera à l'élargissement des représentations sur le catholicisme chez le lecteur russe, mais aidera aussi nos auteurs à travailler des aspects qui n'ont pas encore été suffisamment approfondis dans la théologie orthodoxe, comme les aspects anthropologiques de la Liturgie, les fondements théologiques de la musique sacrée. Il pourrait aussi servir de base à une réflexion sur les problèmes de l'existence de l'Église dans le contexte actuel, sur le difficile dialogue avec la société laïque et avec la culture. »

Le traducteur de l'édition italienne, P. Adzaro, a lu une lettre du pape Benoît XVI au métropolite Hilarion de Volokolamsk, écrite à l'occasion de la sortie de la traduction russe de *La théologie de la liturgie*. Dans sa lettre, Benoît XVI constate notamment

« A l'occasion de la présentation à Moscou de mon livre consacré à la liturgie dans l'Église, que vous présidez aujourd'hui, j'ai pensé à la circonstance inhabituelle qui a permis qu'il soit publié en Russie en 2017, année du centenaire de la Révolution d'octobre. Au moment où les chrétiens de Russie vénèrent avec une émotion et une gratitude particulières la mémoire des prêtres et des simples fidèles qui, à l'époque de la dictature athée, malgré les interdits et ne craignant pas de subir des répressions, ne pouvaient pas ne pas se rassembler chaque dimanche à l'église pour participer au Sacrement de l'Eucharistie.

Cette coïncidence, unique en son genre, peut souligner l'essence de la réalité qui, depuis mon enfance, a été fondamentale dans ma vie. De fait, c'est ainsi que les chrétiens de l'Église persécutée ont montré la simplicité, la transparence et l'attrait indicible de la foi. Or, la foi est une rencontre avec Dieu qui, dans l'office divin, nous manifeste réellement Sa présence en Jésus Christ. Ainsi, ce sont précisément ces chrétiens, qui, plus que quiconque, ont témoigné de l'origine de la force de la foi véritable, ardente, captivante, inconditionnelle, sans compromis, impartiale et explicite. »

Source: <https://mospat.ru/fr/news/47436/>